

- Pourquoi ne peut-on apprendre son métier qu'auprès des malades hospitalisés, alors que les médecins de ville sont confrontés à des problèmes sociaux différents ?
- Pourquoi la médecine est-elle cloisonnée entre l'hôpital et la ville ? et finalement, qu'est-ce que la maladie ? quel est le but de la médecine ? réparer ? guérir ? prévenir ?

Carrefour de contradictions, la santé est frappée depuis Mai 68 d'une profonde crise idéologique :

- Les travailleurs de l'hôpital ont assisté au spectacle de patrons et assistants déballant publiquement leurs vieilles querelles, ils ont vu avec surprise des médecins habituellement totalement indifférents aux problèmes du personnel devenus aimables et compréhensifs pour quelque temps !
- les étudiants en médecine ont vu en Mai les patrons venir leur proposer leurs bons et loyaux services puis en septembre organiser avec les flics en civil, les SAC et les CDR, le passage dans l'ordre des examens !
- Quant aux chefs de cliniques, à l'avenir incertain, ils n'ont pas tout à fait oublié leur motion tonitruante contre « les patrons plus soucieux de la carrière de leur fils que de l'avenir de leurs élèves ».

EN SANTE COMME PARTOUT, LA TAUPE CREUSE !

● F- LES MESURES CAPITALISTES.

incapable de s'attaquer au problème de fond, le capitalisme ne peut que colmater les brèches. Le gouvernement de la bourgeoisie cherche par des réformes à atténuer les effets des contradictions capitalistes : il gère la crise.

Mais le capitalisme français retardataire n'a même pas les moyens financiers de ces réformes et surtout depuis Mai 68, l'état fort est faible.

Coincé entre la combativité ouvrière qui lui interdit la destruction pure et simple de la Sécurité Sociale et la force de pression idéologique et politique du corps médical (le gouvernement ne résisterait pas à une grève des médecins !) qui lui interdit la liquidation de la médecine libérale, le gouvernement a dû mal à contrôler les dépenses de Santé. Il avance prudemment, « Il faut concilier le maintien de la Sécurité Sociale et les principes de la médecine libérale » déclare Boulin ministre de la Santé.

Après avoir fait voté un budget Santé d'austérité, le gouvernement met en oeuvre 3 réformes : la réforme hospitalière, la réforme de la Sécurité Sociale, la réforme des études médicales.

1) Un budget austère

Le Monde écrit « le budget 70 se présente essentiellement sur le plan de l'équipement sous le signe du freinage et sur le plan du fonctionnement, sous le signe de la réduction »

- Pour les hôpitaux « les autorisations de programme ne se montent qu'à 286 millions (au lieu de 490 millions en 1969) alors que le plan prévoyait 628 millions », 1,5 pour 1000 du budget de l'état est affecté aux constructions hospitalières !